

Musique et document sonore

*Enquête sur la phonographie documentaire
dans les pratiques musicales contemporaines*

Couverture *Musique et document sonore*, de Pierre-Yves Macé, éd. Presses du réel © D.R.

AFFINITÉS MUSIQUE ([/affinités](#))

Thèse de poésie pure

Pierre-Yves Macé

Publié aux Presses du réel, *Musique et document sonore* du compositeur/interprète et critique Pierre-Yves Macé est un ouvrage aussi éclairant que captivant. Avec une belle amplitude d'ouïe et de vue, l'auteur a su faire de sa thèse universitaire une œuvre à part entière.

Par Camille Guynemer
publié le 2 déc. 2013

Les documents sonores – Pierre-Yves Macé les nomme plus justement des phonogrammes – sont des traces du réel enregistrées. Des photographies sonores, en somme. Ce sont des voix, chantées ou parlées, ou toutes autres sortes de sons, industriels ou naturels. Ces sonorités enregistrées ont été utilisées couramment, dans la seconde moitié du XXe siècle, pour en faire des œuvres musicales. Montées, retravaillées ou mixées avec des formations instrumentales ou vocales diverses et variées. Stockhausen a proposé un exemple célèbre de ce processus avec ses *Hymnen* en 1967. Plus récemment, Amon Tobin a construit une drum'n'bass très efficace faite de samples de batterie et de moto. Les exemples sont innombrables. Dans *Musique et document sonore*, Pierre-Yves Macé retrace avec une grande précision l'historique de cet art nouveau. Il en détaille les procédés techniques, les principales étapes : les premières recherches dans les années 1820, le dépôt du brevet du phonographe par Edison en décembre 1877, la première manipulation de Pierre

Schaeffer avec la voix de Sacha Guitry en 1948... jusqu'au sampler d'aujourd'hui.

Il recense en outre de manière exhaustive les différentes formes d'utilisation des documents sonores : ouverture/fermeture dans l'œuvre, détournement, accidents, manipulation, témoignages, mises en abîmes, déphasage, effacement... Pour chacun, il choisit un exemple qu'il tourne et retourne afin d'en tirer la substantifique moelle. C'est là que ce livre revêt un intérêt majeur. Pierre-Yves Macé décrit remarquablement les phénomènes sonores et leurs enchaînements. Il examine, réfléchit, met en perspective, cherche à comprendre la signification profonde des éléments qui s'insinuent dans ses oreilles. Allant bien au-delà de la mise en place d'un système de classement, ses conclusions esthétiques sonnent toujours très justes, qu'il évoque la mémoire et l'histoire dans *Different Trains* de Steve Reich, le fabuleux *Presque rien n°1* de Luc Ferrari, les citations *du Requiem pour un jeune poète* de Bernd Alois Zimmermann, les lectures d'Heiner Müller et d'Edgard Poe chez Heiner Goebbels ou encore l'épopée du *Record Without a Cover* de Christian Marclay.

S'il convoque régulièrement ses aînés Adorno, Deleuze et Benjamin, sa pensée propre naît cependant à chaque page. Il tire des conclusions, ouvre des pistes d'écoute et de réflexion. Et tout cela, il le fait avec une élégance – une douceur presque – qui masque à peine une précision acharnée dans l'examen des choses et une extrême rigueur de raisonnement. La méthode employée est si riche, les analyses si fines et fluides que nous entrons de plain-pied dans la phénoménologie sonore. Ce que nous dit Macé va toujours plus loin que ce que l'on croit. Il part des relations du phonogramme et de la musique pour mieux nous faire accéder, au fil des pages, à une grande intimité organique avec la musique et, à travers elle, avec la poésie. Oui, derrière un ton distancié, ce livre se révèle être un incandescent traité de poésie. On reconnaît là bien sûr le style du Pierre-Yves Macé compositeur, qui, lui aussi rigoureux et précis, ne lâche pas son idée avant d'en avoir extrait le maximum, en concert comme sur disque. Paru cet automne chez Tzadik, son dernier opus, *Segments et Apostilles*, offre un très séduisant nouvel accès à son univers sonore si particulier.

Musique et document sonore, Les Presses du réel, 336 pages, 24€.

Segments et Apostilles, Tzadik/Orkhêstra